

# La sole, entre l'eau et le sable, Angèle Chiodo 2014

La sole est asymétrique. Une équipe de chercheurs a récemment tenté d'expliquer cette énigme de l'Évolution...

---

## Générique / fiche technique

Un film d'Angèle Chiodo, France, 2012.

Réalisation, image, scénario, montage et animation: Angèle ChiodoMontage

Son: Fabrice Gerardi

Musique: Julien Carton, Maurice Ravel

Mixage: Christian Phaure

Production / diffusion: ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs)

Durée: 15 minutes

## Angèle Chiodo

Diplômée de l'ENSAD en animation, Angèle Chiodo réalise son premier court-métrage en autoproduction, *La sole entre l'eau et le sable*, qui lui vaut de nombreux prix en festivals (Clermont-Ferrand, Belo Horizonte, Silhouette, Créteil.). En parallèle de ses courts-métrages, elle est membre du collectif Babouchka au sien duquel elle réalise des clips et de l'animation.

***La Sole entre l'eau et le sable est une méditation sur la vieillesse, les générations et l'évolution de l'espèce animée par une très grande puissance de vie. Presqu'un poème surréaliste... Je voulais parler Je commence dans le noir, comme tout bon chercheur scientifique qui découvre un objet... du coup, on découvre la grand-mère sous la croix, est-elle morte ? la vérité, c'est elle ! Ma grand-mère !***

## Le court (nanouk)

Dans un appartement transformé en fond marin, une voix off expose un mystère que la théorie de l'évolution peine à expliquer: contrairement à la plupart des espèces vivantes qui sont symétriques, la sole est asymétrique: elle a les deux yeux du même côté. Puis, comme si nous assistions à un étrange documentaire animalier, filmé depuis le point de vue d'un scaphandrier, on découvre de plus en plus précisément le salon où on se trouve, jusqu'à ce qu'apparaisse soudainement, dans l'entrebâillement d'une porte, la silhouette d'une vieille dame...

Mêlant le documentaire scientifique, le film d'animation et le journal intime d'une relation entre une grand-mère et sa petite-fille, le film joue sur les genres pour poursuivre de façon ludique l'exploration de la question de l'évolution de l'espèce. Formant bientôt un duo comique digne d'un numéro burlesque, la grand-mère et la réalisatrice-actrice mènent leur enquête dans une cuisine transformée en laboratoire, puis lors d'une parodie de dissection où le poisson est figuré par un bloc de gélatine. Interprétant tour à tour les rôles du laborantin, du scientifique, de la sole et d'un requin-marteau, les deux actrices illustrent les différentes étapes de ce mystère de l'évolution jusqu'à conclure que « ce n'est qu'à sa mort que la sole révèle sa vraie apparence ». Le film se conclut par une marche funèbre au bout de laquelle la réalisatrice-actrice, déguisée en sole géante, s'écroule par terre, comme morte. La grand-mère dispose des fleurs autour de sa dépouille puis sort du champ. Sur le générique, les deux actrices entreprennent une valse, témoignant une dernière fois que ce film sur l'évolution de l'espèce est surtout un hymne à la vie pour conjurer la vieillesse et la mort.

**La musique :** Concerto en sol de Ravel, en sole !

---

## Sitographie

- **Interviews d'Angèle Chiodo qui nous explique sa démarche créative.**

<http://www.transmettrelecinema.com/film/portraits/sole-entre-leau-sable/>

« J'avais envie de faire un film sur ma grand-mère et dans cet appartement », Ma grand-mère regarde les saisons passer au rythme des pigeons qui devant chez elle » c'est pour cela, outre les jeux de couleurs et lumières que j'ai choisi de rythmer mon film sur les quatre saisons de de l'hiver 2010 à l'hiver 2011. Je voulais parler des générations et de la biologie.

- **Etude analytique et pédagogique**

[https://nanouk-ec.com/fichier/p\\_film/392/cahier.portraits.pdf](https://nanouk-ec.com/fichier/p_film/392/cahier.portraits.pdf)

- **Propositions de prolongements**

<https://benshi.fr/films/la-sole-entre-l-eau-et-le-sable/712>

---

## Thèmes

**La mort :** quatre saisons de l'hiver 2010 à l'hiver 2011, le film veut explorer la question du temps en mettant en rapport la sole, dont l'histoire évolutive remonte à plusieurs millions d'années, et la grand-mère de la réalisatrice âgée de plus de quatre-vingt-dix ans: « Pour retrouver le cheminement évolutif de la sole, il faut s'enfoncer dans les couches de sédiments... » De façon ludique, ce poisson ancien et cette vieille dame sont reliés par une multitude d'analogies. L'appartement est transformé en fond marin comme s'ils cohabitaient dans le même espace. Un collier de la grand-mère ou sa simple pantoufle symbolisent la forme ovale du poisson. Les tapis de son appartement ou les draps de son lit s'animent aux passages furtifs de la sole. La peau ridée et tachetée de la vieille dame semble avoir quelques liens avec les tissus chromatophores du poisson et, lors d'une dissection, on retrouve avec surprise des bagues dans ses entrailles, etc. Ces très nombreux liens participent à créer l'atmosphère profondément poétique du film et indiquent par quels chemins tortueux il faut passer pour toucher au mystère du vivant. Et puisque la science ne peut pas résoudre entièrement ce mystère, il reste aux hommes la possibilité d'en produire des représentations artistiques. Face à l'énigme scientifique que pose Angèle Chiodo, le film est un hymne à la vie. C'est ainsi qu'il faut revoir la dernière séquence et ce beau cortège funèbre où, face à la caméra, la grand-mère conduit la réalisatrice-actrice déguisée en sole géante jusqu'à sa tombe: « Un pas, deux pas, trois pas... » La sole s'effondre par terre. La grand-mère commente : « ça y est, elle est crevée... », sans que l'on sache vraiment si ce dernier mot adressé à la caméra – « crevée » – , doit vouloir dire « fatiguée » (dû au colossal costume en tissu que porte l'actrice) ou tout simplement « morte »... Puis elle dispose des fleurs autour de la dépouille et on entend en off ce commentaire faisant référence à la laideur de la mort : « Parfois l'évolution c'est moche, c'est ainsi que progressera l'espèce. » Mais encore une fois, le tragique est vaincu par un jeu de mots que la grand-mère adresse à la caméra : « Alors je peux passer, avant de trépasser... » La grand-mère sort du champ et sort du film. La vie est plus forte et culmine une dernière fois dans la séquence du générique où la grand-mère apprend à sa petite-fille à danser la valse. Un pas, deux pas, trois pas... Les trois pas qui conduisaient le cortège funèbre sont repris et détournés... Car cette fois-ci, ils sont mis au service d'une danse! La tristesse et la mort n'auront pas raison du film. La vie continue, insaisissable, fixée à jamais dans ces portraits.

**La parole :** un procédé ingénieux et pudique pour faire émerger sa parole, avec pudeur.

**La mémoire** : quand la vieille dame de *La Sole entre l'eau et le sable* sera morte, le film conservera précieusement le souvenir immortel de son visage, de ses sourires et de ses gestes. Le documentaire, comme la photographie, préserve la mémoire des êtres

**Le jeu** : nous sommes conviés à un jeu de recherche sur un plateau unique (un appartement) dans lequel il y a des énigmes à percer, des indices à rassembler, des rôles à interpréter.

**Réel/irréel** : À la fois du visible et de l'invisible. Car la réalité d'un homme, c'est autant son corps, ses gestes, son activité, son inscription physique dans le monde, que ses pensées, son inconscient, ses rêves. La réalisatrice transforme l'appartement de sa grand-mère en une petite bulle fictionnelle. Mais la fiction a surtout pour but d'approcher la réalité de sa grand-mère par des moyens détournés. Et on comprend vite que métaphoriquement, l'océan c'est sa grand-mère. Ici, sonder les abîmes sous-marins et clair-obscur, c'est aussi plonger dans les profondeurs invisibles de sa grand-mère, explorer sa part dissimulée, mystérieusement retenue au fond d'elle-même. Lorsque le documentaire scientifique nous invite à plonger dans les couches de sédiments, c'est une façon de nous proposer de rentrer dans le monde de la grand-mère.

**Documentaire** : on comprend que la réalité d'un personnage est fuyante, instable, qu'elle déborde toujours de son cadre. Représenter quelqu'un, ce n'est pas en donner une image définitive, fixe et objective. C'est toujours en donner une image incomplète, représentative d'une rencontre et d'une relation entre deux personnes, deux subjectivités

### Documentaire VS reportage

Tandis que le reportage a pour ambition d'apporter des conclusions sur un sujet, de donner une information compacte et définitive, le documentaire, au contraire, est un art de l'irrésolution, de l'incertitude, du tâtonnement, de la recherche. Car ce qui préside au documentaire, c'est la conscience que la réalité est mystérieuse, profondément irrationnelle. Tout l'enjeu consiste à exprimer la réalité. Et non à la résoudre comme on pourrait le faire d'une équation.

## Exploitations pédagogiques

### Des espaces à explorer

- **Le documentaire** comme outil historique pour comprendre l'évolution du temps
- **L'autoportrait** aujourd'hui : selfie ?
- **L'espace mental** : espace de soi, de la pensée, rencontre de soi et des matières, matériaux, objets

### Des prolongements en classes

- La poésie : la poésie surréaliste
- La forme hybride : le film compose un collage de matériaux et de genre a priori hétéroclites.
- Le documentaire et la fantaisie
- Des jeux de mots : Alors je peux passer, avant de trépasser... / Ça, c'est des vagues, alors tu divagues !

### Des liens cinématographiques

- Michel Gondry qui invente un cinéma hybride, à l'esthétique bricolée

- Sur Benshi, découvrez [Microbe et Gasoil](#),
- Un film-collage d'Agnès Varda : [Jacquot de Nantes](#) réalisé en hommage à la vie et l'œuvre de son mari, Jacques Demy.

## Des liens en arts plastiques

### Arts plastiques : matérialité de l'œuvre et sa réalisation hybride

<https://eduscol.education.fr/arts-plastiques/enseigner/ressources-par-competence-du-socle/cycle-3/experimenter-produire-creer.html>

### Des références artistiques

- [Pablo Picasso](#), *La Bouteille de vieux marc* [printemps 1913]  
Fusain, gouache, papiers collés et épinglés sur papier, 63 x 49 cm
- [Raoul Hausmann](#), *ABCD*, 1923-1924  
Encre de Chine, reproduction de photographie et imprimés découpés, collés sur papier, 40,4 x 28,2 cm
- [Oppeinheim](#) : *déjeuner en fourrure*, 1958
- [Robert Rauschenberg](#) : « *Monogram* » 1955-1959
- [Guillaume Apollinaire](#), *La Mandoline, l'Œillet et le Bambou*  
Titre attribué : Calligramme de la série *Étendards* [1914 / 1915]  
Encre sur 3 morceaux de papier, 27,5 x 21 cm

**C'est quoi le surréalisme** : genèse, chronologie, glossaire, référence

<https://blog.artsper.com/fr/la-minute-arty/10-peintures-surrealistes-a-connaître/>

Le surréalisme s'inspire des théories psychanalytiques de Freud. À travers une exploration de l'inconscient et l'interprétation des rêves, les surréalistes proposent des images de mondes poétiques empreintes d'une atmosphère énigmatique. Mais les surréalistes ne cherchent pas à interpréter les rêves ou l'inconscient. Ils les révèlent esthétiquement.

**C'est quoi une sole** : photo, explication scientifique, vocabulaire

J'ai appris des choses en biologie et j'avais envie d'en parler (*voir doc PDF*)

Les chromatophores sont des cellules pigmentaires qui réfléchissent la lumière présente dans le tégument de certains animaux. Ils sont en grande majorité responsables de la couleur de la peau et des yeux des animaux

Le camouflage rend invisible ou quasiment

L'asymétrie est l'absence de symétrie (deux parties semblables)

**La Sole...exploite de façon vertigineuse ses potentialités en jonglant avec tous ses registres: fiction, documentaire, animation.** La Sole est un mélange d'animation et de captation en temps réel, l'un est écrit, l'autre plus aléatoire, deux temps différents, deux rythmes, de postures artistiques se rencontrent.

- **Hybride** : Emprunté à la biologie (croisement entre deux variétés ou races), ce terme désigne ce qui est caractérisé par l'hétérogénéité des éléments constitutifs, provenant de deux origines différentes.
- **Hétérogène** : Disparate, hétéroclite, constitué de parties ou d'éléments de natures différentes. L'hétérogénéité des œuvres est l'une des caractéristiques de l'art depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. La juxtaposition et l'assemblage rompent avec l'unité des œuvres du passé (Robert Longo)

**Comment fait-on un film d'animation ?** voir tuto dans *rond* sur [les arts dès l'école](#)